



Rétrospective – Prospective Odyssée Cinéma Alexandre Kluge

Il est très difficile de résumer en quelques pages cette rétrospective sur l'un de ceux qui fut le plus influent dans ce que l'on a appelé dans le début des années 60, le nouveau cinéma allemand.

Pour plus d'information, consultez le site officiel du cinéaste.

<http://www.kluge-alexander.de/>

Ici, je souhaiterais présenter les deux événements auxquels j'ai assisté dans le cadre de la rétrospective

- Au Goethe Institut : Lecture rencontre avec l'auteur : **Qu'est-ce qui est moderne dans le poétique ?**

- A la cinémathèque française : **Leçon de cinéma « Kluge par Kluge »**

"[...] L'oeuvre du cinéaste et intellectuel Alexander Kluge a pour thème les conditions de vie de l'être humain dans l'après guerre du miracle économique allemand, dominé par le terrorisme dans les années 1960 et 1970 et à notre époque actuelle du capitalisme mondial.

(Pierre Gras)

Lorsqu'il s'agit d'Alexander Kluge, il faut prendre comme fil conducteur le **Nouveau cinéma allemand** qui est représenté par les signataires du **manifeste d'Oberhausen**.



J'aimerais évoquer ce **manifeste d'Oberhausern** en guise d'introduction.

Handwritten text in German, likely the Oberhausern Manifesto. The text is written in cursive and includes several lines of names and dates. The visible text includes:

Handwritten text in German, likely the Oberhausern Manifesto. The text is written in cursive and includes several lines of names and dates. The visible text includes:

Handwritten text in German, likely the Oberhausern Manifesto. The text is written in cursive and includes several lines of names and dates. The visible text includes:

« En s'écroulant, le cinéma conformiste allemand entraîne dans sa chute le fondement économique d'une attitude intellectuelle que nous rejetons. Il donne aussi au nouveau cinéma une chance de voir le jour.

Au cours des dernières années, les courts métrages de jeunes auteurs, réalisateurs et producteurs allemands ont récolté un grand nombre de prix dans des festivals internationaux et donc la reconnaissance de la critique internationale. Les succès remportés par ces créations démontrent que l'avenir du cinéma allemand appartient à ceux qui ont prouvé qu'ils parlent un nouveau langage cinématographique.

En Allemagne, comme déjà dans d'autres pays, le court métrage est devenu l'école et le champ d'expérimentation du long métrage. Nous proclamons notre ambition de créer le nouveau cinéma allemand.

Ce nouveau cinéma a besoin de nouvelles libertés. Il doit se libérer du conformisme corporatiste, de l'influence des partenaires commerciaux, de la tutelle des groupes d'intérêt.

La production du nouveau cinéma allemand peut compter sur notre apport intellectuel, formel et économique. Nous sommes prêts à assumer ensemble les risques économiques.

Le cinéma de papa est mort. Nous croyons au Nouveau Cinéma.

Oberhausen, 28 février 1962 »

Et citer ces mots d'Alexandre Kluge

Je considère que ce « cinéma » est immortel et plus vieux que l'art cinématographique. Il repose sur ce qui touche l'être humain intérieurement et qu'il vit publiquement.

Rencontre lecture avec l'auteur au Goethe Institut

Alexander Kluge raconte des anecdotes

- sur sa grand-mère maternelle qui saute d'une voiture en marche et elle est secourue par des officiers. La question se pose de savoir de quel côté faut-il tomber par rapport à la direction des roues avant.

De son recueil , « Das fünfte Buch - Neue Lebensläufe. 402 Geschichten » il lit la préface où il rend hommage à sa grand-mère paternelle, Hedwig Kluge, qui laissant parler son instinct, en apprenant que son fils aîné Otto est mort au front, monte dans un train pour la Belgique pour veiller à ce son fils soit enterré décentement. Lorsqu'elle apprend qu'il n'y a aucun moyen pour les parents de rejoindre le front, elle se met à pleurer amèrement.

Parle de son ami, le compositeur John Cage qui a assisté à l'incendie de l'Opéra de Francfort et, parmi tout le vacarme du à l'incident, a trouvé un bruit d'une particulière beauté.

- Un extrait de multi-images pour cinq projecteurs



- Lecture de quelques passages de son roman « Décembre »

Je vous présente ici un très large extrait du **magazine culturel en ligne de l'Université de Liège**
© Université de Liège - <http://culture.ulg.ac.be/> - 01/05/2013, qui parle de ce roman

« Autant s'emporte le temps »

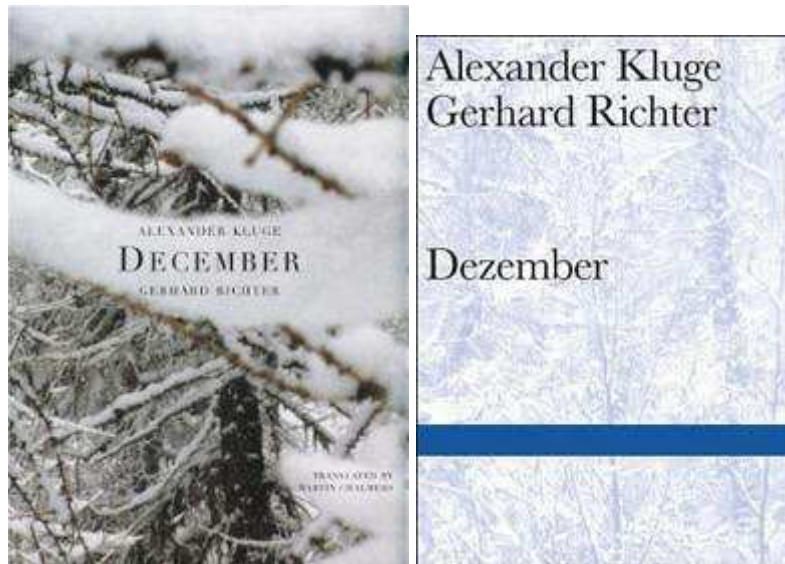
Décembre d'Alexander Kluge et Gerhard Richter

Deux des plus grands artistes allemands du vingtième siècle se retrouvent pour réaliser un projet sur le temps qui passe - et le temps qu'il fait. Il veulent montrer que, malgré leur « parenté de temps », ils portent sur leur époque des regards différents. Alexander Kluge le dit avec des mots, Gerhard Richter avec des images.

Décembre 2009, dans l'Engadine. Deux des plus grands artistes allemands du vingtième siècle se retrouvent à l'hôtel Waldhaus pour réaliser un projet sur le temps qui passe - et le temps qu'il fait.

.....

Alexander Kluge, réalisateur, producteur et écrivain, utilise les mots pour raconter des histoires



Dans ses histoires, Alexander Kluge revient sans cesse sur les années 1930-1940, à l'heure de la montée du national-socialisme et de la Seconde Guerre mondiale. Le livre s'ouvre sur le 1^{er} décembre 1941, alors que sévit une « *Tempête de glace sur le front de Moscou* ». Ici, le pire ennemi des Allemands n'est pas l'armée russe, mais bien l'hiver (« *Au fond, ce n'est pas d'une arme contre les Russes dont nous avons besoin, mais d'une arme contre la météo* »). Et le projet d'arme antichar inspirée de l'anatomie du mammouth « *arrive trop tard cette année-là pour changer la donne* ». La dernière phrase de ce tout premier texte donne le ton : « *Le mois de décembre 1941 se caractérisait par un étrécissement misérable du temps.* » Un saut de cinquante ans emmène ensuite le lecteur au 2 décembre 1991, à la rencontre d'un Mikhaïl Gorbatchev fatigué, dans les locaux du Kremlin, quelques semaines avant sa démission. À l'instar des fauteuils de Lénine et de la vieille centrale téléphonique qui l'entourent, il n'est déjà plus qu'une relique de l'URSS en ruines.

Mais le 3 décembre choisi par Kluge nous ramène déjà aux années 1930-1940. C'est celui de l'année 1931, lorsque, par une pluie verglaçante, un accident de voiture faillit causer la mort d'Hitler sur les routes du Mecklenburg - le destin ? la fatalité ?

2 À la fin du texte, dans une note de bas de page, Kluge commente : « *Logé dans l'abri bien tempéré du ventre, je faillis naître sans qu'Hitler ait pris part à l'avenir. Il manqua 40 centimètres pour qu'eût lieu une collision mortelle entre les grosses cylindrées sur la piste verglacée.* » Une variante non-réalisée qui semble littéralement hanter l'écrivain.

Un dialogue philosophique entre **Alexander Kluge** et **Helge Schneider** :

- **Le grand saut de la philosophie – à propos de rien et de rien du tout.**

Helge Schneider dans le rôle Igor Crantz, Clown de première classe (1/2)



Toi, le néant, le rien
Toi, lacune dans la nature
(Traduit librement d'après une citation de Karl May)

Pourquoi *donc* y a-t-il l'étant et non pas plutôt rien
Là est la question
Martin Heidegger – Introduction à la métaphysique

La soirée de fête d'un artiste du rien, tel est le travail du clown
(Traduit librement d'après Heinrich Böll)

Quelques passages de cette leçon de philosophie, aussi librement traduits

N'existerait-il pas un concept du rien ?

Si.

Quel est le contraire de rien ? Rien, il n'y a pas de contraire de rien.....

Intéressante cette philosophie du rien.

Ne serait-ce pas une sorte de négatologie ?

Non, la négatologie est déjà trop visible par ses formes.

Le rien n'est pas négatif.

.....

Le rien n'est pas seulement invisible.

Le pas du tout c'est moins que rien.

.....

A partir de rien est né tout l'univers.

.....

Films-minutes du festival de Venise



- Zeitunglesen mit Musik (Lecture du journal en musique)
- Die sanfte Schminke des Lichts (La douceur du fard de la lumière)
- Toplight, backlight, keylight
- Début
- Das lebende Denkmal (Le monument vivant)
- Computer und Kerzenlicht (Ordinateur à la lueur des bougies)
- Drei Stücke für zwei Klavier (Trois morceaux de musiques pour deux pianos)
- Nachtsträumen die Lampen des Ateliers von ihrem wahren (La nuit les projecteurs du studio rêvent de leur véritable vie)

Parmi les acteurs, de ces courts-métrages, on retrouve **Hanelore Hoger** et **Peter Berling**

Anita G un film de 88 minutes en noir et blanc



Anita G est une jeune femme qui dit d'elle qu'elle a froid aussi en été. Le Juge devant lequel elle a, à répondre, réplique « De toute ma vie, je n'ai vu cela ».

Infirmière à Braunschweig, Anita G est accusée d'avoir pris un chandail dans le casier d'une de ses collègues de travail et de l'avoir emporté. Qu'elle n'ait pas essayé de cacher la veste par la suite, montre qu'elle n'a pas la moindre conscience de ses torts. Le juge, un homme bien gras souhaiterait en savoir davantage.

Cette Anita G. d'où vient-elle exactement ? De Leipzig. Elle est née quand ? 1937. Elle a 22 ans au moment où le compte-rendu de sa vie commence, dans le film d'Alexander Kluge, « Abschied von gestern » (adieu au passé) traduit en français par Anita G.

Librement traduit du : Frankfurter Allgemeine Zeitung – Moments du film allemand

Née en 1937 à Leipzig de parents de religion juive, l'ancienne réceptionniste Anita G fuit l'Allemagne de l'est dans les années 60 pour venir à l'Ouest. Elle trouve une place d'infirmière. Après avoir commis un vol et avoir été condamnée à une mise à l'épreuve, elle s'en va dans une autre ville. En tant que représentante d'une compagnie de disques, elle falsifie des formulaires de commande, et vit au-dessus de ses moyens, devient la maîtresse de son chef. Il la laisse cependant tomber pour l'amour de sa femme mais un jour elle réapparaît. Innocenté d'un vol, Anita néglige et perd son emploi suivant de femme chambre. Elle finit par devenir la maîtresse d'un conseiller ministériel cultivé. Lorsqu'elle tombe enceinte de lui, il se détourne d'elle. Finalement elle s'en remet à la police.

Librement traduit de : Filmportal.de

➤ **La patriote**

Une professeur d'histoire se trouve face à un problème : l'histoire de l'Allemagne ne sera jamais aussi glorieuse que ce que son élan patriotique la porterait à enseigner. Pour pallier ce manque, elle va en quête d'un nouveau contexte historique.

➤ **Pour finir d'autres films minutes**

- **Der Kuss** : wildeste Kuss der Operngeschichte (le baiser le plus farouche de l'histoire de l'opéra) , der Kuss der Carmen (le baiser de Carmen), der PferdKuss (le baiser vache)
- **Eine Verführungslektion (la leçon de séduction)** : **Helge Schneider** dans le rôle du professeur de l'art de donner des baisers
- **Electrocution d'un éléphant**
- **Femmes soldats nord-coréennes défilant au pas de l'oie**. **Peter Berling**, dans le rôle du médecin militaire de l'armée russe impériale qui explique combien le pas de l'oie est nocif au corps et à l'esprit.
Danseuses classiques sur leur pointe.
Les défilés militaires sont comparables à une sorte de danse du pouvoir tandis que l'expression de la danse de la séduction.